

Savoir vivre conso

Pressings verts : attention, ils ne sont pas tout blancs !

Is s'appellent Lav'pro, Aqualogia, Baleo ou Sequoia et se targuent d'être aussi doux pour nos vêtements que pour la planète. Ce sont les pressings écologiques. Depuis quelques années, ils poussent comme du trèfle sur le territoire, et ça cartonne. Optimiste, la chaîne Sequoia, qui compte huit établissements, entend en ouvrir 30 cette année et 250 avant fin 2015.

• **Comment ça marche ?** Selon trois précédés différents, qui entendent mettre fin au règne du perchloréthylène, utilisé dans 90% des pressings. Très nocif pour l'environnement, ce solvant chloré l'est aussi pour la santé des employés : il irrite la peau, peut provoquer des vertiges, et on le suspecte d'être cancérigène. L'aquapressing (Lav'pro, Baleo) utilise uniquement de l'eau et des lessives professionnelles biodégradables. Le KWL, utilisé par le fournisseur de pressings Diseco, est un solvant moins nocif et moins volatil que le perchlo (et il est en outre réutilisé à chaque cycle, donc pas de rejets dans l'environnement). Enfin, le silicone D5 (utilisé chez Sequoia) est un composé chimique biodégradable 107 fois moins volatil que le perchlo.

• **C'est vraiment mieux pour la planète ?** Oui, même si aucune de ces techniques



n'est parfaite. Les aquapressings consomment beaucoup d'eau et, pour les taches coriaces, ils utilisent des détachants nocifs qui partent dans les eaux usées. Leurs lessives ne sont en outre pas biodégradables à 100%. Le KWL, quant à lui,

reste un dérivé du pétrole - autrement dit du perchlo light. Quant au silicone D5, comme l'explique Nicolas de Bronac, le fondateur de Sequoia, « ce n'est pas de la camomille » ! Mais leurs machines fonctionnent en circuit fermé et les rejets de ce solvant sont ensuite détruits dans des chambres à combustion.

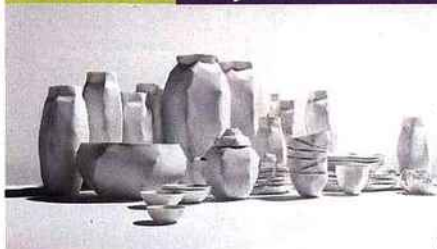
• **C'est meilleur pour la santé ?** Une certitude : les produits utilisés dans les pressings « écolo » sont tous, et de loin, moins nocifs que le perchlo, inodores et quasi sans émanations. Avec l'aquapressing, on ne manipule pas de produits dangereux. Le KWL et le D5, en revanche, sont tous deux inflammables, et des doutes subsistent sur leur toxicité.

• **C'est efficace ?** Les trois techniques viennent à bout de la plupart des taches, et les vêtements ressortent plus doux, moins rêches. Avec un bonus pour l'aquapressing, qui lave les vêtements en plus de les détacher - le linge sent bon ! Et un bémol : cette technique ne peut pas

traiter les cuirs.

• **C'est cher ?** Pas plus que le pressing traditionnel : 2,90 € pour une chemise et 11 € pour un costume chez Lav'pro, 13 € le complet veston chez Sequoia ■ **A.-S. M.**

Tendance Le jetable durable



Verrines yaourts (9,80 € la paire) ▶
ou petits-suisseuses (18 € les 4),
Les Artistes Paris.
www.lesartistes-paris.com
ou 01 76 71 07 07.



◀ Vaisselle Lightscape en porcelaine fabriquée à la main, Nymphenburg, à partir de 69 €. www.nymphenburg.com

Mug en céramique ▶
Coffee & Go, 10 €, Home autour du monde.
www.bensimon.com
ou 01 42 77 06 08.



◀ Bouteilles en verre, à partir de 19 €, Merci. www.merci-merci.com
ou 01 42 77 00 33.



Avec ses tasses à café en porcelaine imitant un gobelet plastique froissé, Rob Brandt avait ouvert la voie, suivi par la Finlandaise Jatta Lavi et son pichet reproduisant une brique de lait ouverte. Depuis, la tendance s'est développée durablement. A l'heure où le jetable a mauvaise presse, les designers s'en inspirent comme un pied de nez à l'air du temps. Verrine en forme de pot de yaourt, théière et assiettes en céramique qui semblent sortir d'un livre d'origami ou bouteilles en verre copiant leurs acolytes en plastique, la vaisselle rend hommage à une consommation éphémère qui n'a que trop duré.



On se jette à l'eau ? Allez, faisons comme si c'était déjà l'été. Make Up For Ever, le spécialiste du maquillage waterproof, complète sa gamme aquatique avec 22 fards à paupière crème ultrapigmentés aux couleurs lumineuses. Les sirènes peuvent prendre la vague, les Aqua Cream ne bougent pas, ne filent pas, ne coulent pas. On les applique au doigt ou au pinceau Nylon, et hop, à l'eau ! Le petit plus qu'on apprécie ? Huit couleurs peuvent aussi s'utiliser sur les lèvres, et six sur les joues. Fards crème waterproof Aqua Cream de Make Up For Ever, 19,90 €. En exclusivité chez Sephora, www.sephora.fr

Direction l'aéroport ! Pour relier la capitale et ses aéroports, on avait le choix entre le taxi (cher) et les transports en commun (à condition de voyager léger). Pour 20 € par personne, Supershuttle offre une troisième possibilité : un service de navettes collectives vient vous chercher à votre domicile parisien (ou certaines villes proches, comme Vincennes, Boulogne, Pantin...) et vous dépose à Roissy ou Orly. Pour le même prix, une navette peut vous attendre à l'aéroport au retour de voyage. Réservations sur Internet jusqu'à vingt-quatre heures avant le départ, ou par téléphone si l'intervalle est plus court. www.supershuttleparis.fr

L'expresso en kit. What else dans l'attaque contre l'empire Nespresso ? Après les capsules Maison du café vendues en supermarchés, et en attendant celles de Casino, voici la Ne-cap. Son originalité ? Elle est vendue vide. Il suffit d'y tasser votre marque de café préférée, d'enlever la bande qui protège la partie adhésive puis de coller l'opercule en alu. Résultat : 0,12 € la capsule avec un café lambda ou 0,17 € si vous vous fournissez chez un torréfacteur, au lieu de 0,35 € pour les Nespresso. Ce sont les brûleries qui se frottent les mains après s'être fait piquer toute une partie de leur clientèle par George Clooney... Boîte de 100 capsules Ne-cap, 10 €. www.ne-cap.com



Mauvaise humeur

PAR JEAN SAVARY

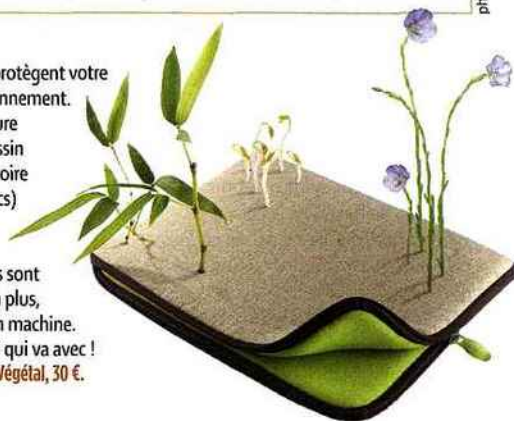
Ras la norme !

En Ile-de-France, ça bouconne un peu en ce moment. C'est à cause des travaux dans les tunnels : on les met aux nouvelles normes de sécurité qui découlent de la catastrophe du Mont-Blanc, en 1999. Même les petits passages couverts du périphérique y passent. Le type même de l'investissement public improductif qui, au moment où le pays creuse son endettement et où les besoins de financement dans l'éducation, la formation, la santé, les transports en commun se font criants, n'apportera rien à la compétitivité du pays, ni au bien-être de ses habitants. Ne servir à rien, sauf « au cas où », c'est le propre de l'investissement de sécurité. Lequel, relèvent les sociologues, est caractéristique d'une société vieillissante. Les vieux sont peureux, c'est comme ça, ils veulent tout prévoir, tout mettre aux normes, de plus en plus de normes, quitte à ce que la stérilisation du risque finisse par stériliser l'économie. Et elle va loin, la stérilisation : une des meilleures pâtisseries du Limousin vient de fermer. Le patron prend sa retraite et personne pour prendre la suite, alors qu'on venait de loin chercher à Peyrat-le-Château les éclairs et les tartelettes et les pâtes de pomme de terre. C'est qu'il

fallait mettre le « labo » aux normes. Entre autres, équiper l'éclairage de triples écrans de protection au cas où un néon explose – il paraît que cela arrive – et truffe la boustifaille d'éclats de verre. Au cas où le pâtissier serait tenté de les retirer à la pince à épiler. Coût total, 100 000 €. Dissuasif, impossible à amortir. Finis, les gâteaux. Ça fait un commerce et deux salariés sur le carreau dans un bourg où ne sévit pas le plein-emploi. D'autant que deux hôtels viennent de fermer : ils n'étaient plus aux normes. Plus aux normes non plus, le billot de bois de ce boucher charcutier d'une petite ville de la Somme. L'inspecteur des services sanitaires a donc exigé qu'il le remplace par un équivalent en Nylon. Le gars refuse ; pas question qu'il renonce à son monument historique, patiné et creusé par les couteaux et hachoirs de son père et de son grand-père. L'inspecteur décide de regarder ailleurs : il ne va pas fermer la boutique pour un bout de bois. Coup de théâtre, six mois plus tard, les normes changent : les billots en Nylon sont accusés de favoriser la prolifération microbienne, à l'inverse des billots en bois, et le boucher peut trancher tranquille. Mais tremblez, on n'a pas osé interdire les billots en Nylon ! ■

photos : dr

Housses roots. Elles protègent votre ordinateur portable et l'environnement. L'extérieur est en lin, la doublure en jersey de bambou et le coussin protecteur (en mousse à mémoire de forme pour amortir les chocs) à base de soja. Ce n'est pas tout : emballées dans des matériaux 100 % recyclés, elles sont aussi 100 % made in France. En plus, elles sont jolies... et lavables en machine. Que demander de plus ? L'ordi qui va avec ! Housses 10", 13", 15" et 17", LaCie Végétal, 30 €. www.lacie.fr ou 01 69 32 83 50.



Pages coordonnées par Christine Lambert et Anne-Sophie Michat